

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

MARS 2022 N° 385

INTRANTS AGRICOLES

En 2021, la plus forte hausse du prix des intrants depuis 2011

En 2021, le prix des intrants agricoles augmente de 10,1 %. C'est la plus forte hausse annuelle depuis 2011. Elle est tirée par l'augmentation du prix des engrais et amendements (+ 32,2 %), de l'énergie et des lubrifiants (+ 19,7 %), ainsi que des aliments pour animaux (+ 11,2 %). Le prix des biens d'investissement s'accroît également (+ 5,8 %), dans le sillage de la progression du prix des bâtiments (+ 13,0 %).

Hausse annuelle de 10,1 % du prix des intrants agricoles

En 2021, le prix des moyens de production agricole, mesuré par la moyenne annuelle de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa), augmente fortement (+ 10,1 % sur un an et + 7,6 % par rapport à 2019) (graphique 1). À un moindre degré, le prix des biens d'investissement (matériel et bâtiments) s'accroît également (+ 5,8 % sur un an et + 6,8 % par rapport à 2019).

Il s'agit de la plus forte hausse du prix des intrants depuis 2011. Elle est néanmoins inférieure à l'augmentation de 2008 (+ 15,8 %).

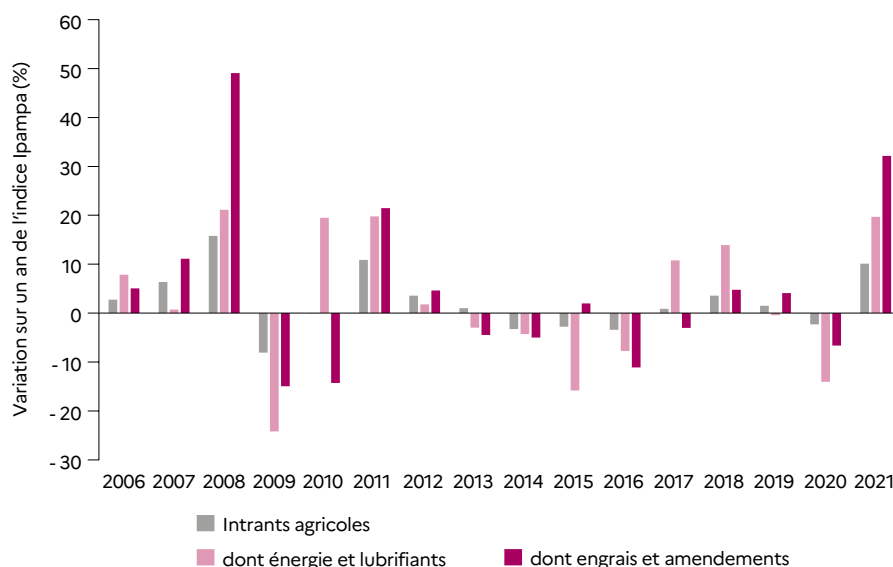
Cette forte hausse du prix des intrants est en premier lieu la conséquence de la nette reprise économique mondiale en 2021, elle-même à l'origine d'une forte pression sur les marchés de l'énergie ; en euros, les cours du pétrole sont ainsi au plus haut depuis l'année 2018. Ensuite, les stocks et les approvisionnements limités en

gaz norvégien et russe tout au long de 2021 pèsent à la fois directement, comme intrants des exploitations agricoles, et indirectement comme éléments nécessaires à la fabrication des engrais azotés, dont les prix

augmentent considérablement. Enfin la forte demande mondiale en matières premières agricoles ainsi que des récoltes de céréales et oléagineux amoindries en 2021 chez certains grands pays exportateurs contribuent

Graphique 1

Forte hausse du prix des intrants agricoles, notamment de l'énergie et des engrais



Sources : Insee, Agreste

à une hausse également très élevée des cours de ces matières premières, entraînant une hausse, bien que plus limitée, des aliments pour animaux de ferme.

Une hausse du prix des intrants portée par les engrais, l'énergie et les aliments pour animaux

Comme en 2008 et 2011, la hausse du prix des intrants porte essentiellement sur les engrais-amendements (+ 32,2 %), les dépenses en énergie-carburants (+ 19,7 %) et les aliments pour animaux de ferme (+ 11,2 %) (tableau 1). Pour les engrais-amendements, les prix progressent dès la fin de l'année 2020 et plus encore au printemps 2021, pour ensuite accélérer nettement à partir de l'automne (graphique 2). Pour l'énergie et les lubrifiants, il s'agit jusqu'à l'automne 2021 d'un rattrapage, après la baisse de 2020 : les niveaux ne dépassent ceux du début 2020 qu'au 4^e trimestre 2021. A contrario, les prix des aliments pour animaux augmentent dès la 2^e moitié de 2020.

S'agissant du prix de l'énergie et des lubrifiants (12,3 % du total des intrants) la hausse la plus forte concerne les carburants (+ 29,9 % sur l'année 2021, dont + 57,2 % au 4^e trimestre), en particulier le gazole non routier (+ 35,1 %), utilisé par les véhicules agricoles.

En 2021, très forte hausse du prix des engrais

En 2021, les prix des engrais et amendements augmentent très fortement (+ 32,2 %). C'est la plus forte hausse depuis 2008. Sur les 10,1 % de hausse du prix des intrants, 4,5 points sont imputables aux seuls engrais. Au sein des seuls engrais, on distingue les engrais simples, les engrais composés (binaires ou ternaires, c'est-à-dire combinant différents dosages d'azote, de phosphate et de potasse) et les autres engrais (organiques). Les principaux éléments nutritifs dont une plante a besoin pour pousser sont l'azote, le phosphore et le potassium. En 2021, la plus forte progression concerne les engrais simples azotés (+ 49,4 %), en particulier les solutions azotées (+ 57,9 %) et l'urée (+ 57,4 %) (graphique 3). Les prix des engrais

Tableau 1

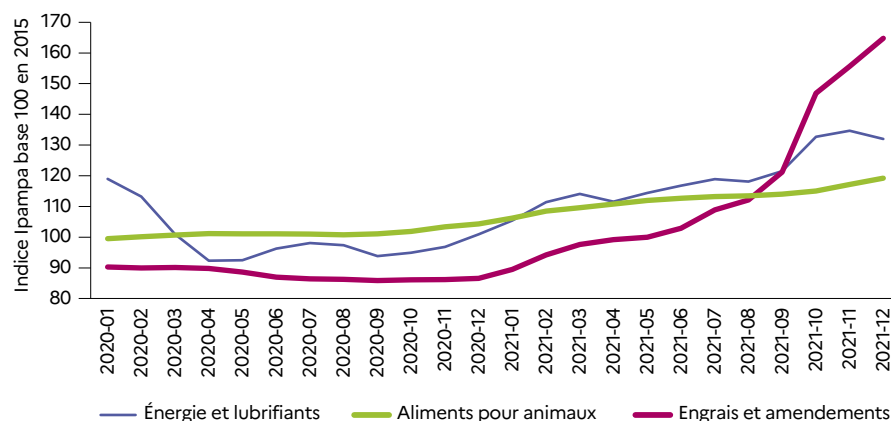
Au 4^e trimestre 2021, hausse de 81 % du prix des engrais

	Évolution sur un an (%)				
	2021	1 ^e trimestre 2021	2 ^e trimestre 2021	3 ^e trimestre 2021	4 ^e trimestre 2021
Intrants agricoles	10,1	3,0	7,7	11,0	18,8
Énergie et lubrifiants	19,7	-0,7	21,9	23,9	36,5
Engrais et amendements	32,2	4,0	13,8	32,3	80,5
Aliments pour animaux	11,2	8,0	10,6	12,5	13,5
Matériel et petit outillage	9,6	-1,2	7,8	13,5	18,3

Sources : Insee, Agreste

Graphique 2

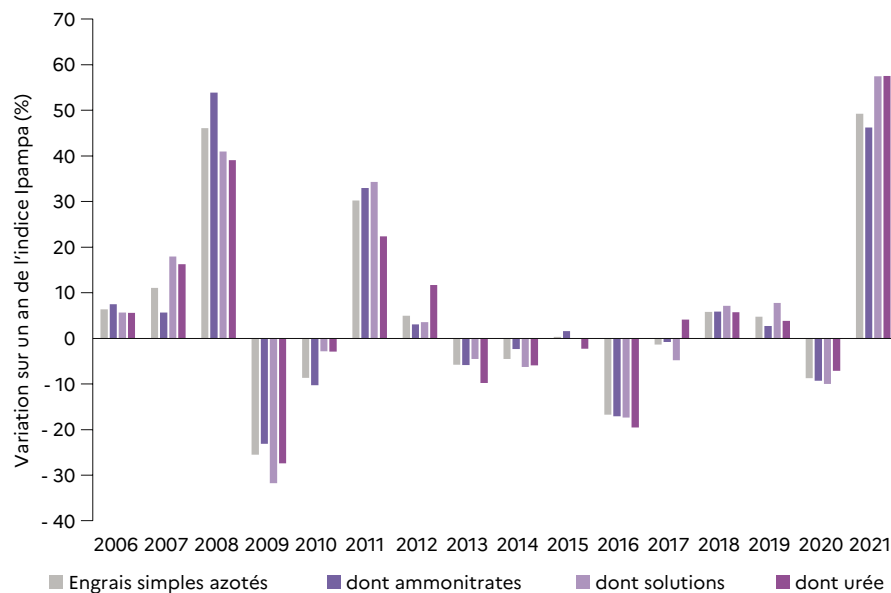
Accélération des prix des engrais à l'automne 2021



Sources : Insee, Agreste

Graphique 3

Forte hausse du prix des engrais simples azotés



Sources : Insee, Agreste

azotés accélèrent tout au long de 2021, et plus particulièrement au dernier trimestre, si bien qu'en décembre leurs prix font plus que doubler sur un an. Les hausses sont moins fortes pour les engrais simples phosphatés (+ 34,1 %) et les engrais simples potassiques (+ 16,6 %), ainsi

que pour les engrais binaires (+ 26,6 %) et les engrais ternaires (+ 17,7 %).

Ce renchérissement généralisé des engrais est une conséquence en tout premier lieu de la hausse du prix du gaz. Le méthane représente environ 70 % du prix des engrais azotés mais n'entre

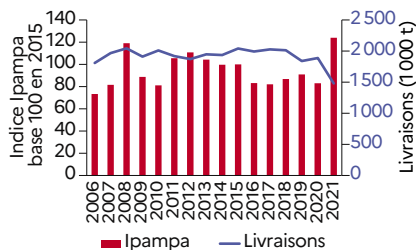
Encadré 1

En 2021, nette baisse des livraisons d'engrais simples

En 2021, les livraisons d'engrais simples azotés seraient en forte baisse (- 21,6 %)*, de même que celles d'engrais simples phosphatés (- 24,1 %) (graphiques 4 à 6). Les livraisons d'engrais simples potassiques baisseraient, elles, légèrement (- 1,3 %).

Graphique 4

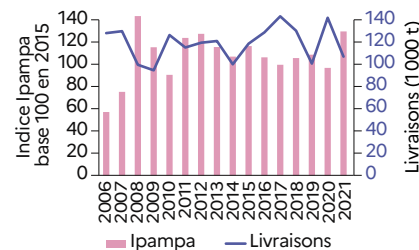
Azote : hausse des prix et baisse des livraisons



Sources : Insee, Unifa, Agreste

Graphique 5

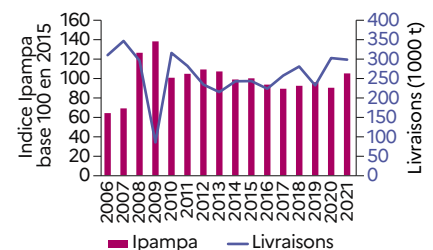
Phosphate : hausse des prix et recul des livraisons



Sources : Insee, Unifa, Agreste

Graphique 6

Potasse : hausse moins marquée des prix et légère baisse des livraisons



Sources : Insee, Unifa, Agreste

* Les données des derniers mois de l'année 2021 doivent cependant être encore considérées comme provisoires, car pouvant être sujettes à des révisions à la hausse, notamment concernant les engrais simples azotés.

pas dans le processus d'extraction ou de fabrication des engrais phosphatés et potassiques. L'appréciation du prix des engrais s'explique ensuite par le dynamisme de la demande en engrais dans un contexte de reprise économique mondiale et de vagues de froid en Asie et en Europe. Enfin, les restrictions mises en place par certains pays exportateurs (Inde, Russie, Chine) ont pesé sur l'offre.

Les prix des autres engrais (avant tout des fertilisants organiques) augmentent également, mais plus modérément (+ 4,8 %) que les engrais minéraux. Cette hausse s'explique par l'effet d'entraînement du prix des engrais minéraux sur celui des engrais organiques et par la réduction des gisements de matières organiques, notamment les effluents de certains élevages.

À l'opposé, le prix des amendements recule (- 1,2 %). Contrairement aux engrais, les amendements sont destinés à améliorer la structure ou texture du sol mais ne sont pas des éléments nutritifs essentiels au développement de la plante. Enfin, le prix des supports de culture est en nette hausse (+ 8,8 %), quand celui des produits biostimulants progresse moins fortement (+ 1,7 %).

Ces hausses de prix s'accompagnent d'une baisse des livraisons d'engrais (encadré 1).

En 2021, forte hausse du prix de l'alimentation animale

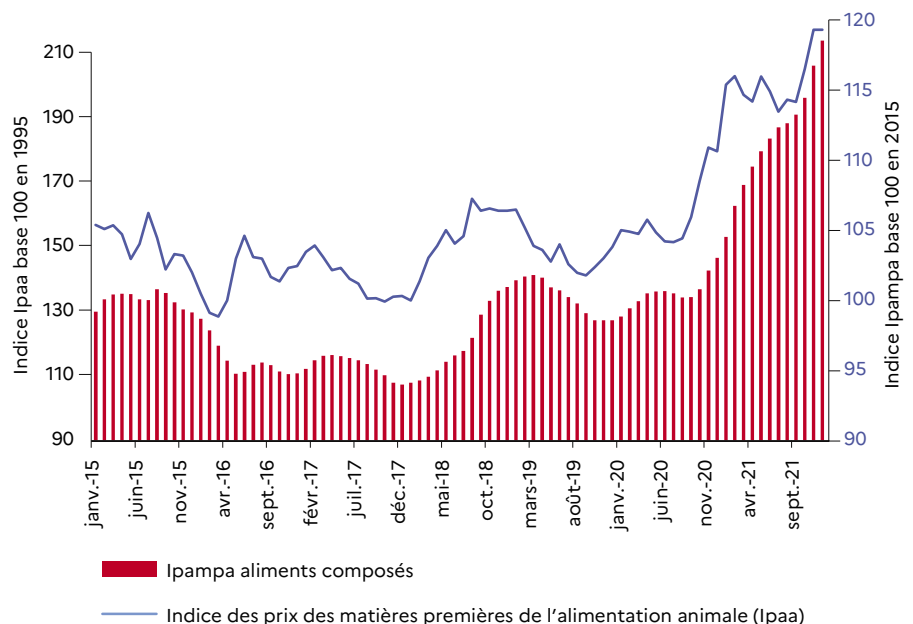
En 2021, le prix d'achat des aliments pour animaux augmente de 11,2 % en moyenne sur un an. La hausse touche aussi bien les matières premières pour animaux (+ 12,0 %) que les aliments composés (+ 10,9 %).

La hausse atteint 17,4 % pour les aliments céréales et sous-produits, 16,4 % pour les tourteaux et 6,3 % pour les autres

matières premières comme la luzerne déshydratée ou la pulpe de betterave. Le prix des aliments s'accroît dans le sillage de l'envolée du prix des matières premières utilisées pour nourrir les animaux : + 22,1 % pour le blé, + 38,8 % pour le maïs, + 34,2 % pour l'orge + 16,2 % pour le tourteau de soja et + 22,6 % pour le tourteau de colza en moyenne sur l'année. Le prix des matières premières entrant dans l'alimentation animale (Ipa) augmente ainsi de 25,8 % en moyenne sur un an (graphique 7).

Graphique 7

En 2021, le prix des aliments composés atteint un niveau sans précédent



Sources : Insee, La Dépêche-Le Petit Meunier

Proche de 100 durant l'été 2020, l'indice du prix des aliments composés pour animaux de ferme (Ipampa) augmente en effet continûment depuis novembre 2020, atteignant 118,5 en décembre 2021. Toutes les catégories d'animaux de ferme sont concernées par la hausse : + 11,4 % pour les bovins et les porcins, + 10,1 % pour les volailles. Ce renchérissement des aliments s'inscrit dans un contexte de baisse de la production d'aliments et n'est pas toujours compensé par l'augmentation du prix à la production (lppap) (encadrés 2 et 3).

Des évolutions contrastées pour les autres intrants

Parmi les autres intrants, le prix du matériel et petit outillage (1,4 % du total des intrants) s'accroît fortement en 2021 sur un an (+ 9,6 %) (graphique 14). L'augmentation est notamment très marquée pour le prix des clôtures et tuteurage (+ 17,0 %), en lien avec le renchérissement de l'acier.

À l'opposé, une hausse modérée ou une légère baisse caractérise les autres intrants. Ainsi, le prix de l'entretien et des réparations, qui pèsent pour 12,7 % du total des intrants, soit le troisième poste par ordre décroissant d'importance, est en hausse relativement modérée sur un an (+ 2,8 %), une évolution proche de celle des trois années précédentes. Le prix de l'entretien et des réparations des véhicules (+ 2,8 %) progresse moins que celui de l'entretien et des réparations des bâtiments (+ 3,5 %). La hausse du prix de l'entretien et des réparations des véhicules en 2021 est à rapprocher du renchérissement des importations d'équipements électriques et électroniques automobiles (+ 3,1 %), et est moindre que celle du prix des importations de parties et accessoires pour véhicules automobiles (+ 8,5 %).

Le prix des semences et plants, qui représentent 7,4 % du total des intrants, baisse légèrement (- 0,2 %).

Le plus fort recul des prix concerne les produits de protection des cultures (- 0,8 %), lesquels représentent 11,1 % du total des intrants. La baisse concerne les fongicides (- 2,2 %), les herbicides (- 0,2 %), les insecticides (- 0,2 %), les produits biocides (- 2,8 %), et les autres

Encadré 2

En 2021, baisse de la production d'aliments composés pour animaux de ferme

En 2021, la production d'aliments composés pour animaux de ferme, estimée à 19,2 Mt, baisserait, de 1,2 % par rapport à 2020 et de 0,9 % par rapport à la moyenne 2016-2020 (graphique 8), retrouvant le niveau bas atteint en 2016.

La production d'aliments pour volailles, la plus importante en volume avec 8,16 Mt, se replierait par rapport à 2020 (- 0,9 %), et par rapport à la moyenne 2016-2020 (- 1,4 %) (graphique 9). Ce repli recouvre une stabilité de la production d'aliments pour poulets de chair, une nette hausse de celle d'aliments pour poules pondeuses (+ 3,5 %) et une baisse prononcée pour les autres aliments pour volailles (dindes, pintades, palmipèdes), avec - 6,3 % par rapport à 2020 et - 11,8 % par rapport à la moyenne 2016-2020.

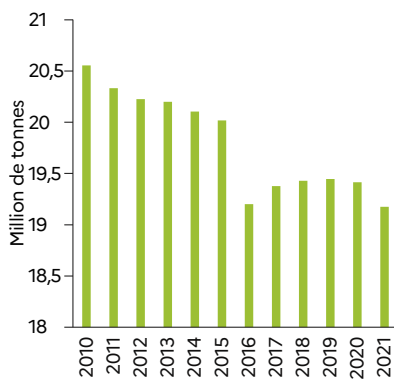
Ces évolutions différenciées sont le reflet de celles des productions de volailles, notamment de la baisse des productions de canards alors que les productions d'œufs et de poulets de chair ont augmenté en 2021.

La production d'aliments pour porcins, la deuxième en importance, avec 4,7 Mt, se contracterait de 2,3 % en 2021, en relation avec la moindre production porcine (- 1,3 %).

La production d'aliments pour bovins (4,65 Mt), diminuerait de 1,7 % sur un an ; celle d'aliments pour vaches laitières serait stable (- 0,1 %), malgré le recul de la production laitière, tandis que celles d'aliments pour bovins viande fléchiraient de 4,8 %. Les fabrications d'aliments pour ovins-caprins augmenteraient, quant à elles, nettement (+ 5,2 %).

Graphique 8

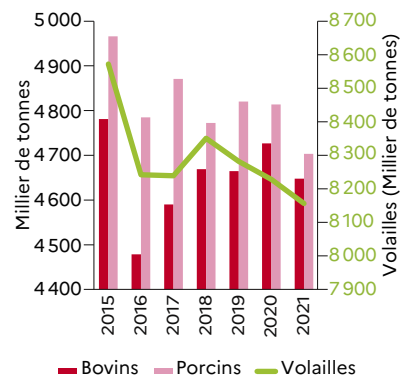
En 2021, la fabrication d'aliments pour animaux de ferme est au plus bas depuis 2010



Sources : Coop de France NA, Snia - Enquêtes mensuelles

Graphique 9

En 2021, la production d'aliments pour bovins, porcins et volailles diminue



Sources : Coop de France NA, Snia - Enquêtes mensuelles

produits divers (- 1,3 %). Seuls les prix des produits bio-contrôlés augmentent (+ 3,5 %).

Une augmentation du prix des biens d'investissement dans le sillage de celle du prix des bâtiments

En 2021, la hausse du prix des biens d'investissement est nette (+ 5,8 %

sur un an), entraînée par celle des ouvrages (+ 13,0 %) (graphique 15).

La construction d'ouvrages subit le renchérissement très important de l'acier (+ 52,1 % sur l'année, avec + 75,5 % au 4^e trimestre), lui-même tributaire des augmentations du prix de l'énergie. Elle subit également l'augmentation du prix du bois (+ 7,5 %).

Encadré 3

En 2021, la hausse du coût de l'aliment est compensée par celle des prix à la production dans les élevages bovins, au contraire des élevages porcins ou avicoles

Par définition, le prix de compensation du coût de l'alimentation animale est égal au prix à la production qui, compte tenu de la part des achats d'aliment dans la valeur de la production animale en sortie d'élevage, compenserait la variation du prix de l'aliment par rapport à l'année précédente, toutes charges égales par ailleurs. Dans les graphiques ci-dessous, il y a compensation chaque fois que la courbe de l'Ipapa (prix à la production observé) est au-dessus de l'histogramme du prix de compensation théorique.

Dans les exploitations spécialisées en bovins de boucherie, le coût de l'alimentation animale représente moins de 25 % de la valeur de la production. À partir du 2^d semestre

2020 et tout au long de l'année 2021, la hausse des prix à la production des bovins de boucherie est suffisante pour compenser celle du coût de l'alimentation animale : l'Ipapa s'établit au-dessus du prix théorique de compensation du coût de l'aliment (graphique 10).

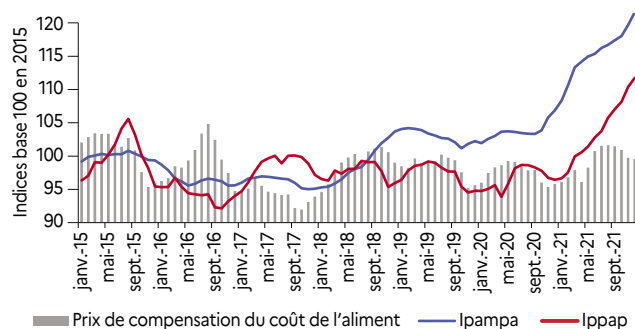
Dans les élevages de vaches laitières, la part du coût de l'alimentation animale dans la valeur de la production est également inférieure à 25 %. À partir de mai 2021, l'évolution du prix du lait compense la hausse du prix de l'aliment pour vaches laitières (graphique 11).

Par comparaison, le coût de l'alimentation animale représente 65 % de la valeur de la production dans les élevages porcins. Or

depuis l'automne 2020 dans ces exploitations, le prix de l'aliment augmente fortement, tandis que celui du porc à la production demeure très fluctuant. À l'exception des seuls mois de mai et juin, les évolutions du prix à la production en 2021 ne permettent pas de compenser la hausse du coût de l'aliment sur un an (graphique 12). Les exploitations spécialisées en poulet de chair se caractérisent également par une part très importante des charges d'alimentation dans la valeur de la production (près de 70 %). À l'exception du mois d'octobre 2021, le prix à la production du poulet se situe chaque mois en dessous du prix théorique de compensation du coût de l'aliment (graphique 13).

Graphique 10

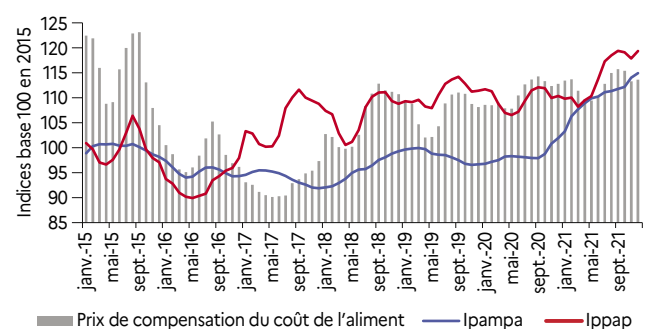
Depuis juillet 2020, la hausse du prix à la production bovine compense celle du coût de l'aliment



Sources : Agreste, Insee

Graphique 11

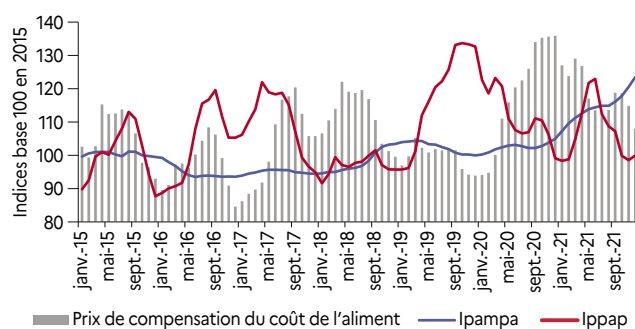
Depuis mai 2021, les hausses du prix du lait à la production compensent celles du coût de l'aliment pour vaches laitières



Sources : Agreste, Insee

Graphique 12

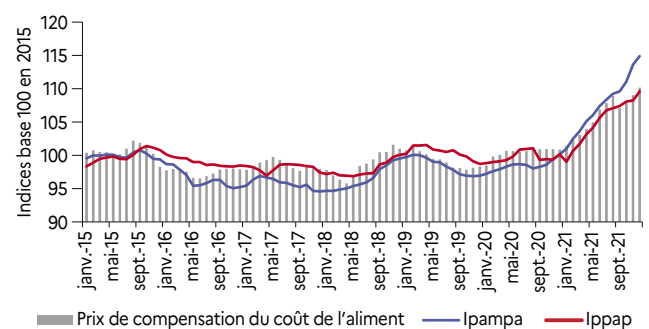
En 2021, les hausses du prix à la production du porc ne compensent celles du coût de l'aliment qu'en mai et juin



Sources : Agreste, Insee

Graphique 13

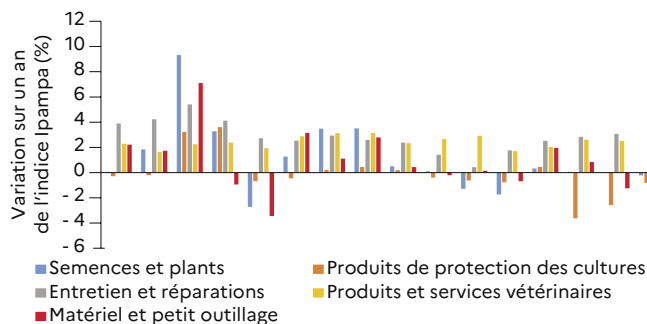
En 2021, la hausse du prix à la production du poulet ne compense celle du coût de l'aliment qu'en octobre



Sources : Agreste, Insee

Graphique 14

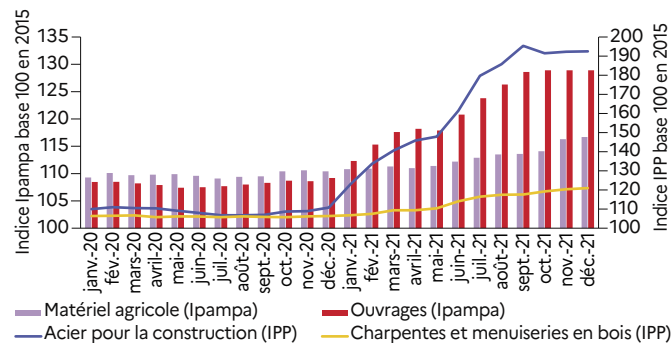
En 2021, hausse du prix du matériel et petit outillage



Sources : Insee, Agreste

Graphique 15

Net renchérissement des ouvrages, poussé par l'acier et le bois



Sources : Insee, Agreste

Sources, définitions et méthodes

- L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) : Insee, Agreste
- L'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) : Insee, Agreste
- L'indice de prix des matières premières entrant dans l'alimentation animale (Ipa) : La Dépêche – Le Petit Meunier
- Le prix de compensation du coût de l'alimentation animale : calculé par le SSP. Pour avoir le détail de la méthodologie : https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/publication/publie/TbdCpr2202/conjinfopar202202cp_tdb.pdf

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/accueil/>

Aller sur Rubrique « Chiffres et analyses » :

Collections « Conjoncture – Bulletin » pour les séries chiffrées

Thèmes « Économie agricole et agroalimentaire » et **Collections** « Collection nationale » – « Conjoncture-Infos Rapides » pour les Infos Rapides Coûts de production

Collections « Conjoncture – Tableaux de bord » pour le Tableau de bord du prix de compensation du coût de l'aliment dans les filières d'élevage

Le prix de l'alimentation animale et des produits carnés disponible en ligne sur le site du ministère de l'agriculture : <https://agriculture.gouv.fr/prix-de-l'alimentation-animale-et-prix-des-produits-carnes>

Organismes, abréviations, définitions

Coop de France NA : Coopérative agricole nutrition animale

Ipa : indice des prix des matières premières entrant dans l'alimentation animale

Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricoles

Ipp : indice des prix à la production industrielle

Ippap : indice des prix agricoles à la production

Snia : Syndicat national de l'industrie de la nutrition animale